

Cortinarius prasinoides

Moëgne-Loccoz, Reumaux & Fernandez Sasia

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Phlegmacium, Laeticolores, Prasinus, xanthochlorus.

Récoltés le 12/10/2015, en forêt syndicale de la Vierge (F-57), Arriance, exsic. JGa_1514. Ce taxon malheureusement un peu vieux est je pense l'illustration du *C. prasinoides* Reumaux & Moëgne-Loccoz. C'est la première fois que je le vois...

Description macroscopique

Chapeau : 65-95 mm, convexe puis plan, se creusant, centre brun [RVB110/70/45], couvert de pustules brunes [RVB75/45/25], marge infléchie puis révoluée, plus claire [RVB155/135/65] à 135/110/65, revêtement visqueux vite sec

Lames : 7-10 mm, serrées, adnées, ocre jaune puis brunes [RVB150/115/35], arête concolore.

Stipe : 60-90 x 15-20(15-30) mm, égal à évasé sous les lames, couvert de fibrilles brunes [RVB115/55/25] sur fond jaune pâle [RVB180/170/105], cylindrique à bulbe turbiné, subvolviforme, grisâtre [RVB135/125/95], bord très brun-bleu [RVB125/85/55],

Chair : jaune citrin pâle [RVB170/165/115], accentué dans le cortex du stipe, odeur non perçue.

Chimie : cuti + KOH brun rouge, chair + G léger +, PhA = 0, métol = 0

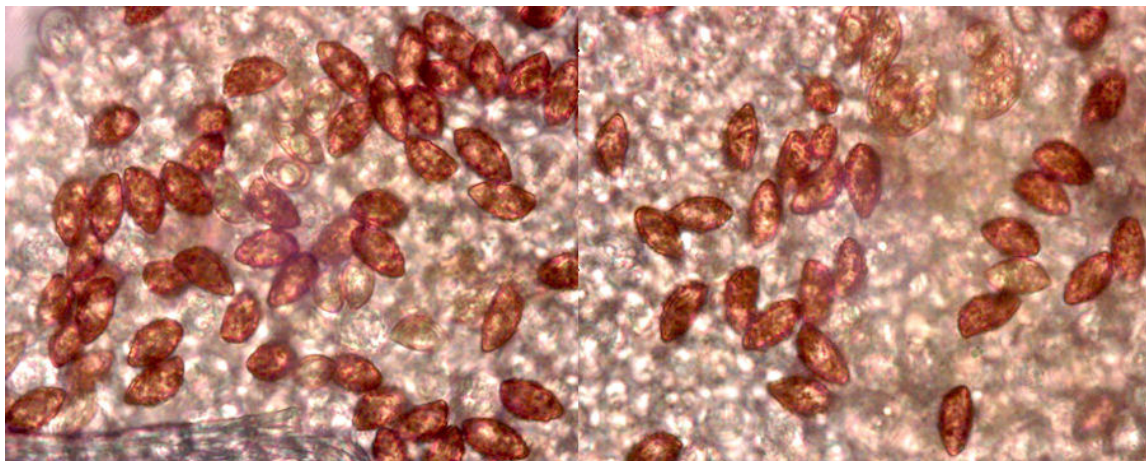
Habitat : chênes et charmes sur terrain calcicole.

Etude Microscopique

Exsiccata JGa_1514

Spores : amygdaliformes à sommet étiré, ornementation forte, encroûtante à verrues peu saillantes.

Mesurant (11) 12,5-14,5 (15,5) x (6) 6,5-7,5 (8) μ m, Q = 1,9, stat. 11,5-15 x 6,5-7,5 μ m



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(10,8) 12,3 - 14,6 (15,7) x (6,2) 6,6 - 7,5 (8,0) μ m 11,5 [13,1 ; 13,6] 15,2 x 6,3 [6,9 ; 7,1] 7,7 μ m

Q = (1,6) 1,7 - 2,1 (2,3) ; N = 62

Q = 1,6 [1,9] 2,2 ; N = 62 ; C = 95%

Me = 13,3 x 7,0 μ m ; Qe = 1,9

Me = 13,3 x 7,0 μ m ; Qe = 1,9

Arête et Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Remarque de P. Reumaux dans la Pars XIV : 926

« *C. prasinoides*, à très grandes spores (15-16 (17) μm), presque subfusiformes, est le *prasinus* de Ricken (1912, *Die Blätterp.*, p. 134, n° 421, pl. 38, fig. 4), bien décrit (et convenablement) figuré par l'ecclésiastique allemand, qui le trouvait sous les hêtres calcaires alors que certaines de nos récoltes proviennent des terrains acides. Après tout, ce *prasinus* n'est peut-être que le *xanthochlorus* de Robert Henry, qui indique comme habitat : chênes et hêtres en terrain calcaire. Question : avons-nous également affaire à une paire dépariée ? Je soupçonne que non. Je reconnais *C. prasinoides*, outre ses très grandes spores, à la couleur de sa chair, typiquement blanche et cernée de jaune sulfurin - caractère extrêmement net - dans le cortex du haut du stipe, à une réaction fortement positive à la phénolaniline, alors que cette réaction - contrairement à ce qu'a signalé l'auteur dans sa description de 1966 - est négative (ou jaune) chez *xanthochlorus*, qui a des spores plus petites (13-14 (14,5) μm) et une chair jaunâtre pâlisant (non blanche cernée de jaune citrin en haut du stipe). »

Ricken, 1912, *Blätterpilze* : 134 n. 421 et Pl. 38/4, *C. prasinum*

« 421.- *Phl. prasinum* (Sch. 1770) T. 38, 1.4.

Chapeau sulfurin verdâtre avec le sommet brunâtre rouillé, plus souvent guttulé-squaméux, confusément réticulé de fibrilles plus foncées, visqueux, finalement jaunâtre, campanulé convexe, avec la marge Infléchie portant quelquefois des squamules superficielles jaune rouillé, symétrique, à chair compacte.

Stipe verdâtre pâle, rouillé brunâtre vers le bas, surtout à la marge du bulbe, avec une cortine verdâtre pâle; court, égal, 4-5 x 1,5-2 cm, avec un bulbe marginé à chair verdâtre, 3-4 cm, plein.

Lamelles olive jaune ou olive vert, avec la base plus foncée et l'arête souvent crénelée-sinuée, et aussi crispées, subespacées, arrondies.

Chair verdâtre jaune, olive, plus pâle vers la base du stipe et la marge du chapeau ; inodore, douce.

Spores étroites amygdaliformes 13-16 x 6-7 μ , rugueuses, hérissées ; basides 40-45 x 10-12 μ ;

Bois de hêtres, sur sol calcaire. Septembre-Octobre. Rare. Il pourrait quelquefois dans la vieillesse être confondu avec le précédent (*Phl. orichalceum*), mais celui-ci vient le plus généralement dans les bois de conifères et a les spores plus courtes. »

C'est le *C. prasinus* de Ricken et Velenovsky des feuillus, et à grandes spores rebaptisé *C. prasinoides* par Moëgne-Loccoz

Remerciements :

À A. Bidaud pour son aide à la détermination de ce taxon assez âgé ! : « [prasinoides](#) »

Bibliographie :

Bidaud & al., 2004, Atlas des Cort. XIV, Pl. 504-505, Fiche 705 + Livret XIV-2 : 926 (n), 929 (sp : fig7B-C), 950 (clé), 961 (DL), Cort. (Subg. Phl. - Sect. Laeticolores - Subsect. Laeticolores - Série Prasinus - Stirps xanthochlorus) prasinoides (basidionyme)

Moëgne-Loccoz P., 1988, *Bull. FMDS* 110 : 20, fig. 15 (sp.), *C. (Phl.) prasinoides*

Henry, 1943, *Suppl. Rev. Myc.* 8-2 (1-8-43) : 35 n. 124, *C. (Phl.) prasinus*

Moser, 1960, *Gatt. Phl.* (paru 1961) : 280 (clé), 413 (clé), *C. (Phl.) prasinum*

Ricken, 1912, *Blätterpilze* : 134 n. 421 et Pl. 38/4, *C. prasinum*

Velenovsky, 1921, *C. H.* : 412, *C. prasinum*

Cailleux A., *Code des Couleurs des Sols*, édit. Boubée (Cail.).

RVB, *Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB)*.

Séguy, *Code Universel des Couleurs*, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., *Piximètre*, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximetre.



JGa_1514

Récolté en forêt syndicale de la Vierge (57), parc. 91, alt. 250 m, sous feuillus, chênes et charmes.

Cortinarius prasinoïdes Moëgne-L., Reum. & Fern. Sasla